



**Projet de d'intervention de S.E. Mme Ann-Kathryne Lassègue
Soixante-seizième session du Comité exécutif du Programme du Haut-commissaire pour les réfugiés.**

**Débat général
Genève, 07 octobre 2025**

Monsieur le Président,
Monsieur le Haut-Commissaire,
Excellences, Mesdames et Messieurs,

Haïti salue le travail important du Haut-Commissariat pour les réfugiés dans un contexte mondial où la protection internationale fait face à des pressions sans précédent.

Haïti s'associe aux délégations qui m'ont précédée pour rendre hommage au Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, et à son personnel, souvent déployé dans des conditions extrêmement difficiles. Nous saluons leur engagement constant en faveur de la protection et de la dignité des personnes déracinées.

Il y a soixantequinze ans, le Haut-Commissariat voyait le jour dans un monde encore meurtri par les ruines de la guerre et la douleur de l'exil. Son mandat était clair : offrir protection et espoir à celles et ceux que la guerre, la violence ou la persécution avaient déracinés.

Aujourd'hui, ce mandat demeure d'une pertinence absolue, mais il se heurte à un contexte d'une complexité sans précédent. Les crises se multiplient, les ressources s'amenuisent et la confiance dans le multilatéralisme vacille. Le HCR fait face à des défis immenses, dans un monde où les frontières se ferment plus vite que ne s'ouvrent les chemins de la solidarité.

Plus de 129 millions de personnes dépendent désormais de la protection du HCR. Derrière ce chiffre se cachent des vies bouleversées, des familles séparées, des communautés épuisées.

Le Haut-Commissaire, Monsieur Filippo Grandi a rappelé dans un de ses discours en 2024, qu'« il n'y a pas de solution unique pour tous ceux en mouvement. Mais chacun, quelle que soit sa situation, a des droits humains qui doivent être respectés. » Ces mots résonnent profondément pour Haïti.

Au-delà des tendances globales, mon pays vit aujourd’hui une tragédie humaine qui se joue à la fois à l’intérieur et au-delà de ses frontières. Le HCR a recensé plus de 350 000 réfugiés et demandeurs d’asile haïtiens à travers le monde, principalement dans les pays voisins et en Amérique latine. Cette mobilité forcée traduit la fragilité persistante du contexte national et le manque d’accès à des voies légales et sûres de migration.

Ce chiffre révèle une réalité douloureuse : des familles déracinées, des enfants déscolarisés, des communautés d'accueil à bout de souffle. Mais la tragédie haïtienne ne s'arrête pas là. Des dizaines de milliers d'Haïtiens, fuyant l'insécurité et la précarité, cherchent refuge ailleurs, souvent pour se heurter à d'autres formes de rejet et de vulnérabilité.

Dans plusieurs pays de la région, beaucoup vivent sans statut légal, dans l'attente d'une procédure d'asile qui n'aboutit pas, ou sous la menace constante d'un retour forcé. Certains sont détenus ou expulsés, parfois vers des zones où leur vie reste en danger.

Parmi eux, une jeune femme haïtienne rencontrée à la frontière d'un pays voisin disait simplement : « Je ne veux pas partir, mais je ne peux plus rester. » Ces mots résument à eux seuls le drame silencieux de tant de nos compatriotes.

Haïti dénonce avec gravité cette réalité. Nos ressortissants en quête de protection ne réclament pas des priviléges, mais la reconnaissance de leur humanité. Ils rappellent au monde que la migration haïtienne n'est pas une fuite, mais un cri d'espérance.

C'est pourquoi Haïti réaffirme son attachement indéfectible aux valeurs de solidarité. Aucun pays ne doit porter seul le poids de la souffrance humaine. Il nous faut réinventer la confiance et redonner au multilatéralisme le souffle moral qui l'a fait naître.

Monsieur le Président,

Haïti demeure convaincue que la protection internationale ne doit jamais céder face à la fatigue de la solidarité. À travers ses propres défis, mon pays reste fidèle à l'idéal d'un monde où la compassion n'est pas une faiblesse, mais une force. La protection des réfugiés n'est pas un héritage du passé, mais une promesse faite à l'avenir : celle de ne jamais détourner le regard lorsque l'humanité souffre.

Je vous remercie.